

# Le jeu d'échecs en dispositif ULIS

Dans le cadre d'un PSE<sup>1</sup>, Anne Ruhlmann intervient depuis deux ans une fois par semaine dans des dispositifs ULIS<sup>2</sup> à Rennes. Ces classes accueillent 10 à 12 adolescents ayant des troubles importants des fonctions cognitives et c'est donc un véritable challenge que se sont lancé les enseignants Michèle Hamel-Gachet, Anne-Marie Guezou, Fanny Ollivier puis Stéphane Pongracz.

Ils témoignent du bienfait du jeu d'échecs mais ils racontent aussi des anecdotes où semble-t-il des transferts d'acquisitions via le jeu d'échecs ont eu lieu dans les apprentissages scolaires ou dans la vie de tous les jours.

## Domaine cognitif

### **Anticipation : prévoir une suite de plusieurs coups en tenant compte de la réaction de l'autre**

- *Michèle* : lors d'une grève des bus, une jeune qui habituellement prend deux bus successifs pour se rendre au collège demande à sa mère qui lui avait conseillé d'envoyer un sms à son père si le premier bus était en grève : " Et si c'est le deuxième qui est en grève et pas le premier ? » C'était la première fois que les parents constataient de l'anticipation chez leur fille.
- *Michèle* : un parent s'est rendu compte des capacités d'anticipation de sa fille en jouant régulièrement aux échecs avec elle.
- *Fanny* : une jeune a mis du temps mais a réussi à comprendre et à retenir qu'il fallait penser à ce qui va être joué après son coup, même si elle ne parvient pas encore à l'appliquer lors de ses parties.
- *Anne-Marie* : certains ont bien compris qu'il fallait envisager les coups de son adversaire et ne pas se contenter de son plan mais pas tous ! Un jeune très sûr de lui, s'estimant le meilleur ne cherche pas à trouver les bons coups de l'autre et a par conséquent très peu progressé malgré son potentiel.

### **Imagination : élaborer de la stratégie et/ou des coups tactiques**

- *Anne-Marie* : je me suis rendue compte que mes élèves transféraient leur manière de faire dans l'atelier échecs (mise en place de stratégie et échanges dans la classe) lors d'une activité sur le classement alphabétique.

### **Concentration : chercher à comprendre le coup de l'autre, voir ce qui a changé sur l'échiquier**

- *Michèle* : un père qui voit sa fille le week-end, a installé un jeu d'échecs dans le salon. Une partie est toujours en cours et cela demande donc beaucoup de concentration à sa fille pour se remettre dans la partie, commencée parfois le week-end précédent.

### **Esprit d'analyse et de synthèse : analyser la situation sur l'échiquier, retrouver des combinaisons déjà étudiées**

- *Stéphane* : se remémorer des situations en les répétant voire en les nommant prouvent que nos jeunes ont des ressources intellectuelles.
- *Anne-Marie* : plusieurs de mes élèves sont effectivement capables de réinvestir des notions étudiées, de les nommer et en sont très fiers !
- *Michèle* : un jeune regardant ma partie au cours d'un tournoi MatPat<sup>3</sup> me dit : « Tu as gagné en faisant le baiser de la mort ! ». Il a su reconnaître de suite la situation alors que dans d'autres activités cela lui est beaucoup plus difficile.

---

<sup>1</sup> PSE : Plan Sport Emploi

<sup>2</sup> ULIS : Unité Localisée d'Intégration Scolaire

<sup>3</sup> [MatPat](#) : plate-forme scolaire du jeu d'échecs hébergé par l'académie de Rennes

## Domaine psychologique

### **Respect de règles : pour avoir plaisir à jouer, il faut respecter des règles strictes**

- *Anne-Marie* : Le dispositif est composé de garçons ayant très souvent des problèmes de comportement entre eux (insultes, coups dans la cour de récréation). Cependant ils arrivent à jouer dans le calme et respectent les règles. Il a fallu pour certains un long travail mais aujourd'hui ils peuvent se serrer la main avant une partie et jouer dans le calme.

### **Combativité : une partie d'échecs peut avoir plusieurs rebondissements**

- *Anne-Marie* : j'ai découvert ce côté très positif d'une jeune qui ne se laisse pas abattre et qui finit même par gagner une partie contre toute attente.
- *Fanny* : j'ai noté au cours du temps l'augmentation de la capacité d'une jeune fille à défendre alors qu'elle n'a pas attaqué plus au fur et à mesure de l'apprentissage. Elle attaque très très peu, ce qui peut être déroutant pour son adversaire, alors qu'elle défend maintenant extrêmement bien, ce qui surprend d'autant plus l'adversaire. Il me semble extrêmement intéressant de poursuivre la pratique de l'activité pour cette jeune pour l'amener à accepter l'idée d'attaquer l'autre dans le jeu.
- *Fanny* : j'ai pu remarquer la difficulté d'un élève à finir la partie. Au moment où il peut prendre l'avantage, il commet des erreurs qu'il ne fait plus en entraînement depuis longtemps. Au bout de deux ans de pratique, il est capable de repérer ce moment où le jeu bascule, mais pas encore d'y remédier. Cela le fait réfléchir et cette réflexion se retrouve à d'autres moments. Pour son projet d'orientation en apprentissage (CAP), il a pu exprimer qu'il ne voulait pas laisser passer sa chance en disant : "pas comme dans la partie d'échecs, mais là c'est pas pareil, c'est pas contre quelqu'un". Il a souligné, selon moi, que lorsqu'il a une chance de concrétiser une réussite dans la partie d'échecs (contre quelqu'un) il n'y parvient pas, mais qu'il a réussi à le faire dans sa situation d'orientation qui n'impliquait pas de battre quelqu'un mais tout de même de se surpasser.

### **Estime de soi : réussir comme les autres à jouer à un jeu qui paraît difficile**

- *Michèle* : beaucoup de jeunes ont pris confiance en eux notamment dans le cadre du jeu et plus particulièrement l'une d'entre elles. Cette jeune fille qui peut passer inaperçue auprès des autres tellement elle est discrète ; a montré dans l'atelier d'échecs des capacités d'anticipation et de réflexion qui l'ont fait reconnaître auprès des autres.
- *Anne-Marie* : au bout d'un an de pratique, plusieurs de mes élèves s'étant pris au jeu, je les ai encouragés à participer à l'atelier d'échecs sur la pause de midi et se confronter ainsi aux autres collégiens. Ils se sont très bien intégrés au groupe ; l'animateur a même été très étonné du niveau de jeu que certains avaient acquis.

### **Respect de l'autre : la victoire arrive après un combat intellectuel et non violent**

- *Anne-Marie* : Nous avons mis en place des « parties solidaires » qui fonctionnent très bien. Le joueur qui met son badge « je suis solidaire » s'engage à aider son adversaire en lui indiquant ses mauvais coups, en lui dévoilant de temps en temps son plan et en lui proposant des bons coups tout cela dans l'optique de le faire progresser.

### **Apprentissage de l'humilité : accepter de ne pas savoir, accepter de perdre**

- *Michèle* : un jeune qui n'accepte pas son handicap cognitif refusait systématiquement de perdre. Même si cela ne se transfère pas sur d'autres activités, il y a eu une nette amélioration dans le domaine du jeu d'échecs.

- *Stéphane* : Pour un jeune qui n'accepte toujours pas ses difficultés, les échecs sont le seul domaine où cela n'est pas le cas. On souhaite bien sûr que cela serve de starter... Mais enfin, j'aurais été tenté de parier que ce jeune désinvestisse l'activité, et bien non !
- *Anne-Marie* : Un jeune n'a pas progressé sur ce point. Il n'accepte pas de perdre et se met rarement en situation d'apprentissage. Du reste, il n'a pas voulu affronter les autres collégiens au cours du championnat scolaire et a choisi de participer au tournoi Inter Ulis pour éviter sans doute des défaites. Bien entendu il a gagné ce tournoi, mais est-il vraiment satisfait ? Va-t-il un jour oser affronter un adversaire autre qu'en Ulis ? Ce sera pour lui un objectif à travailler cette année.

### **Motivation : envie de jouer et de progresser**

- *Michèle* : les deux derniers jours d'école, les élèves avaient la possibilité de choisir leur activité. Presque tous ont choisi les échecs certains sur MatPat, d'autres sur échiquier classique, cela m'a fort étonnée.
- *Stéphane* : j'ai particulièrement été frappé par l'engagement, la volonté des jeunes à participer à l'activité "échecs". Les niveaux sont différents, la marge de progression n'est pas la même, mais tous ont montré une certaine volonté de participer et ça, c'est étonnant ! J'ai rarement constaté des baisses de motivation sauf lorsque le jeune avait des soucis par ailleurs. Je pense que l'aspect ludique, la dimension "compétition" dans un sport réputé cérébral (et plutôt pratiqué par des intellectuels) jouent un rôle important. Par exemple, l'activité d'italien pratiquée aussi une heure par semaine n'a pas donné cette volonté de s'améliorer malgré des supports sympas et adaptés.
- *Anne-Marie* : Ils sont toujours très motivés et jouent sur MatPat le midi en autonomie.

### **Esprit sportif : jouer en compétition**

- *Stéphane* : l'esprit sportif dans ses valeurs les plus importantes pour le développement de l'individu est bien présent dans cette activité (accepter de perdre, plaisir de gagner, entraide, camaraderie au sein d'une activité).
- *Anne-Marie* : plusieurs jeunes soutenus par leurs parents ont fait l'effort de venir au collège un mercredi après-midi pour participer à un tournoi Inter Ulis lors du championnat scolaire. J'ai encouragé le gagnant de ce tournoi à poursuivre ses efforts et à envisager pourquoi pas de participer l'année suivante au championnat scolaire tournoi collèges. C'est ce qu'il a fait et au grand étonnement de tous, il a gagné 3 parties sur 5. Cela l'a encore plus motivé et grâce à l'aide de son éducateur, il a osé s'inscrire à un club à la rentrée suivante. Nous pouvons, dans ce cas, vraiment parler d'intégration. C'est pourtant un jeune qui a des troubles importants du langage et de ce fait éprouve des difficultés de communication. C'est la première fois qu'il fait une activité en dehors de chez lui !

Rennes le 27 septembre 2013